

forte que s'il arrivait un accident aux wagons sur le devant, on pouvait encore sauver ceux qui étaient à l'arrière. A la suite de la locomotive se trouvaient trois autres wagons munis de fusils Gatling.

Certes, le premier train blindé rendit d'éminents services pendant la campagne d'Egypte, mais il n'avait pas atteint le degré de perfection auquel on est arrivé pour les trains blindés dont on se sert actuelle-



ARMES DE LA RÉPUBLIQUE DU TRANSVAAL

ment au Transvaal. Ce sont des monstres en fer, pour ainsi dire invulnérables, capables de résister au feu le plus énergique. Le seul moyen de mettre l'un de ces trains hors de combat, c'est de le faire dérailler. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé l'autre jour à Estcourt. Ce train se composait d'un camion découvert monté par cinq marins du Tartar et d'un sous-officier. Puis venaient un wagon blindé, la locomotive et le tender, deux autres fourgons blindés et un dernier wagon découvert. Ce train portait en tout 100 hommes dont la plupart appartenaient au régiment irlandais des "Dublin Fusiliers."

Le départ eut lieu à six heures du matin. En arrivant auprès d'une petite localité nommée Frère, les Boers dirigèrent le feu sur le train. Ils avaient, au préalable, enlevé l'un des rails de la voie, et trois des wagons furent ainsi culbutés. W. Winston Churchill (le correspondant militaire, fils de Lord Randolph Churchill) fit des prodiges de valeur. De ses propres mains il détacha la locomotive et aida à mettre les blessés dans les wagons; finalement, il resta aux mains des Boers, prisonniers.

Le colonel Baden Powel fait un usage fréquent du train blindé, il a entouré Mafeking d'un chemin de fer sur la voie duquel la "sentinelle d'acier" ne se lasse point de monter la garde. A Kimberley aussi, le train cuirassé rend les plus grands services. D'ailleurs, on le comprend facilement, cette carcasse invulnérable en fer et en acier s'avancant sur les rangs de l'ennemi, tandis que de toutes ses ouvertures s'échappe un feu meurtrier, fait de terribles ravages, tandis que le train des hommes reste pour la plupart du temps absolument indemne.

Cette carapace de fer est inattaquable par les moyens ordinaires. Les Boers se sont montrés d'admirables tacticiens et ils combattent les trains blindés en enlevant les rails. Lord Methuen lui-même après le combat de la Modder-River, rendait justice aux Boers lorsqu'il haranguait ses forces :

"Nous étions, disait-il, en présence d'un ennemi dont on ne peut que reconnaître et admirer le courage aussi bien que l'excellence de sa tactique militaire."

Après les trains blindés, un journal américain (Jonathan) propage toujours les nouvelles inventions ! propose, pour l'usage des soldats, des automobiles blindés, qui, selon le *New-York Herald*, semeraient l'épouvante et la dévastation au milieu des colonnes de l'ennemi.

ILLY BUTLER

La femme est d'autant plus religieuse qu'elle est pauvre; l'homme ne le devient que quand il est riche.

La morale est le fruit de la religion: vouloir celle-là sans celle-ci, c'est vouloir une orange sans un orange. — J. Roux.

LA CANTATE DE L'EXPOSITION DE 1900

Le jury du concours ouvert pour la "Cantate de l'Exposition" a choisi l'œuvre du barde breton Théodore Botrel, l'auteur de la populaire *Paimpolaise*, mais surtout le grand poète chrétien.

FRATERNITÉ

*Au rythme des marteaux joyeux
Frapant sur l'enclume sonore,
Ouvrant lentement ses grands yeux,
Un nouveau Paris vient d'éclorre !*

*Il naît dans l'antique Nacelle !
Deux anges sont au gouvernail :
Ce sont les anges du Travail
Et de la Paix universelle !...*

*Les vieux Gaulois de la vieille Lutèce
Se sont penchés pour le voir s'en venir ;
Entendez-vous leur hymne d'allégresse ?
C'est le Passé qui chante l'Avenir !*

*En entendant ces chants de bienvenue
Le nouveau-né, soudain, s'est redressé ;
Son rire clair s'envole vers la nue ;
C'est l'Avenir qui rit à son Passé !*

*Voici que, tout à coup, des Monts et de la Plaine,
Des immenses Forêts, des sombres Océans,
Marins et Paysans
Descendent vers Paris en chantant à voix pleine :*

*Laissons la barque et la charrue
Sur la grève ou dans le sillon !
Abandonnons la Mer bouvrue,
La Terre où chante le grillon !*

*Vers la fête de l'Abondance
Accourons encore une fois :
Chantons et dansons en cadence
En ch. quant nos sabots de bois !*

*Voici nos frères de Bourgogne
Voici les Lorrains, les Flamands,
Voici nos frères de Gascogne
Et les Bretons et les Normands !*

*Lorsque de Paris la Lumière
Aura bien enchanté nos yeux,
Revenus dans notre chaumière
Nous n'en travaillerons que mieux !...*

*Voici les enfants de la Ville
Après les enfants du Labour :
Leur gai bataillon fièrement défile
Comme des guerriers au son du tambour !*

*Voici venir enfin par longues théories
Ceux du Septentrion, ceux du Levant vermeil !
Ils ont, à notre appel, déserté leurs Patries :
Salut aux Fils du Nord comme aux Fils du Soleil !*

*Paris ! Paris ! voici tes hôtes :
De ton jeune sourire ils viennent se griser !
Unis ta voix à nos voix hautes.
Chante-leur ta chanson ! Donne-leur ton baiser !*

*De tes savants montre-leur le génie,
De tes fiers artisans montre-leur les travaux !
Que ta bonté pour eux soit infinie
Car ce sont des amis et non plus des rivaux !*

*Jeune Paris qui viens d'éclorre
Au cœur de la vieille Cité,
Sous ton pavillon tricolore
Abrite la fraternité !*

*Verse la joie et l'espérance
A qui l'apporte l'amitié ;
Ouvre ton cœur aux fils de France,
Ouvre tes bras au monde entier !*

THÉODORE BOTREL.

La musique de la Cantate de M. Théodore Botrel fait l'objet d'un concours ouvert dès maintenant et qui sera clos le 31 mars.

Les compositeurs devront l'écrire pour voix mixtes, hommes et enfants, avec accompagnement de musique d'harmonie et d'orchestre symphonique, ce dernier écrit *ad libitum*.

Avis aux amateurs !...

BIBLIOGRAPHIE

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs un nouveau livre de notre écrivain M. Louis Fréchette. C'est un recueil de Contes (Canadiens mais en anglais). Comme exécution, c'est un volume ravissant, papier de luxe, illustrations superbes de M. Frédéric Co. burn, édité par Geo. N. Morand & Cie de Toronto. Le titre de ce livre est : *Christmas in French Canada*, et se vend chez les éditeurs.

Notre ville a vu éclore deux nouveaux journaux : *Le Journal*, organe conservateur, paraissant le matin. L'aspect général en est très bien. Il se dit catholique, canadien-français, conservateur. Dans la guerre de l'Angleterre contre le Transvaal, il est en faveur de l'Angleterre et des suites que cela comporte. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Le second de ces journaux a pour titre : *Les Débats*, et paraît le dimanche. C'est un journal des jeunes sans aucune attache ou couleur politique : le journaliste indépendant en politique, ferme en religion, juge sainement des hommes et des choses, ne sacrifie jamais le droit et la justice, attributs de la Vérité une, immuable, aux exigences d'une coterie. Nous souhaitons cette fière indépendance au jeune confrère et lui souhaitons également la bienvenue.

Nous accusons réception des premiers portraits d'une magnifique galerie de nos célébrités canadiennes publiée actuellement par "La Société de Publications Artistiques et Littéraires," 1562, rue Ontario, Montréal

Les portraits de cette luxueuse collection sont d'exquises miniatures, dignes de figurer dans nos plus riches salons. Ils seront publiés bi-mensuellement et vendus par séries de six portraits au prix de 50 centins la série ou séparément au prix de 10 centins chacun au gré de l'acheteur.

Lorsqu'on considère la valeur artistique de ces portraits et le prix auquel ils sont offerts, on voit que les artistes dirigeant cette nouvelle société ont plus la soif de l'art que celle du lucre.

Les portraits de Laurier, Chapleau, Crémazie et Papineau viennent de paraître et sont en vente chez tous les libraires.

Nos félicitations et nos meilleurs remerciements à MM. Ferland et Delfosse, directeurs pour la partie artistique et littéraire de la Société de Publications d'Art.

L'excellente publication, *The Ladies Home Journal*, continue ses succès. Elle veut, de jour en jour, augmenter sa clientèle en la méritant. Les articles de ce journal sont faits avec le plus grand soin, et le numéro de décembre contient des matières à lire d'une importance supérieure et d'un intérêt marqué. Les illustrations ne peuvent être surpassées. La lecture de *The Ladies Home Journal* augmente rapidement en popularité. Il contient les modes les plus récentes. Ce journal est publié à Philadelphie, Penn. Abonnement, \$1.00 par année, ou dix cents le numéro.

HEUREUX PÈRE

Notre excellent confrère, M. J.-L.-A. Godbout, coéditeur du *Progrès du Saguenay*, publié à Chicoutimi, est devenu le 7 décembre dernier père de trois enfants bien constitués, une petite fille et deux petits garçons, baptisés solennellement par S.G. Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi. Par ce temps de... contingents à outrance, c'est un bien de voir augmenter la population que la politique impérialiste s'efforce de réduire ou de détruire et que l'émigration d'Europe se gardera bien, maintenant, de venir alimenter ou remplacer.

Nous offrons nos félicitations les plus respectueuses à Mme Godbout et les meilleures à notre estimable confrère M. Godbout, leur souhaitant de faire de vaillants chrétiens, par conséquent des patriotes éclairés, de leurs nombreux enfants.